

OM SAI RAM

SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

Q. 330, AU SUJET DE LA FEMME ET D'AUTRES QUESTIONS SOCIALES

le 27 juillet, 2024

*Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof.
Anil Kumar intitulé «Satyopanishad» vol 1, pages 42-48.*

Q : *Swami, dans la société d'aujourd'hui nous entendons plusieurs affirmations ridicules. Les gens parlent du Mouvement de Libération de la Femme. Certains disent qu'il n'a pas été donné aux femmes leur juste place, depuis des temps immémoriaux. Ils se lamentent en disant qu'il y a toujours eu de la discrimination relative au genre, et qu'il n'y a jamais eu justice à l'égard de la femme. Maintenant les femmes luttent pour avoir des droits égaux à ceux des hommes. Nous Vous prions de bien vouloir nous décrire le rôle des femmes dans notre société.*

Bhagavān : Du point de vue spirituel cela n'est pas vrai. Il existe une différence physique, mais l'*ātma* ou Esprit est identique. Cependant chacun doit assumer les devoirs qui lui incombent. Dans l'ordre social, l'homme et la femme sont comme les deux mains, les deux yeux et les deux pieds. L'un est de polarité positive et l'autre de polarité négative, et les deux sont indispensables pour que le courant passe et soit fonctionnel. Le Seigneur Shiva est appelé *ardhanarisvara*, Dieu androgyne (la moitié de Son corps étant mâle et l'autre femelle) pour expliquer cette unité.

L'homme et la femme sont comme la matière et l'énergie. La femme est décrite comme étant *Adishakti*, *Parashakti* – pouvoir suprême, infini.

Vous remarquerez la place que les femmes occupent dans l'histoire de Bhārat. Aujourd'hui plusieurs d'entre elles sont connues pour leur sacrifice, leur sagesse, leur dévotion, et plusieurs furent en mesure de donner à leur mari des conseils sains et de valeur. Des personnes telles que Savitri, Mandodari, Sīta, Anasuya, Tāra, Damayanti, Madalasa et Draupadi, sont fort bien connues. Draupadi servit ses cinq époux en toute sincérité, sans jamais refuser la tâche qui lui était assignée, et vécut une existence de contentement.

Lorsqu'il y avait un débat entre Adi Shankara et Mandana Misra, ce fut Ubaya Bharati, l'épouse de Mandana Misra, qui servit de juge et qui, à la fin, déclara Adi Shankara vainqueur.

Dans les temps anciens, Gargi et Maitreyi étaient connues pour leur érudition remarquable et leur excellence spirituelle. N'avez-vous pas entendu parler récemment du rôle que joua la mère de l'empereur Shivaji, et celle de Gandhi, le Père de la Nation, dans la formation de leur caractère et de leur personnalité ? Ces deux grands êtres apprirent les leçons de la vie sur les genoux de leur mère.

C'était en raison de l'amour et de l'inspiration de Kausalya, et ceux de Sīta, envers leurs fils respectifs le Seigneur Rāma et les jumeaux Lava et Kusha, qu'ils purent obtenir une réputation inépuisable et constituer encore aujourd'hui un idéal pour le monde entier.

Dans nos prières quotidiennes nous disons : « *Matru devo bhava* » - la mère est Dieu. Ne voyez-vous pas que (dans les écritures) le nom de la femme vient avant celui de l'homme, dans les couples tels que Sīta-Rāma, Gouri-Shankar, Lakshmi-Nārāyana, et ainsi de suite ? Dans le passé, il n'y a jamais eu de cas où des femmes étaient humiliées, négligées ou traitées sans respect. N'entendez-vous pas des expressions telles que « la mère-patrie », « la langue maternelle », qui en disent long sur haut statut de la femme ?

La *Bhagavad-Gītā* parle de sept sortes de pouvoirs dont les femmes jouissent de plein droit. On lui attribue une série de titres qui soulignent sa contribution à la famille et son rôle particulier. Une maîtresse de maison est appelée *illalu*, celle qui prend soin de la maison, ou *illu*. Elle est décrite comme étant *sahadharma carini*, celle qui guide son mari sur le sentier du Dharma. On l'exalte en tant que *grhalashmi*, celle qui incarne la richesse, la paix et la prospérité de la famille. Elle est appelée *ardhangi*, représentant la moitié de l'homme, la meilleure part.

Les femmes représentent la patience, le sacrifice, l'endurance, le respect, l'humilité et l'obéissance, toutes qualités qui manquent généralement aux hommes. Une femme est prête à donner sa vie pour son enfant ou son mari. Elle lutte et se donne du mal pour le progrès et le bien-être de la famille. C'est sur elle que repose le pays. Elle est la lumière et la joie de la famille.

Q : *Swami, Il est vraiment nécessaire d'opérer un changement dans chaque domaine de nos activités. À peu près tous les secteurs de la vie publique sont aujourd'hui pollués, répugnants et décevants. Comment un tel changement peut-il s'effectuer ?*

Bhagavān : À dire vrai, les villageois, qui sont illettrés, innocents et rustiques, vivent dans une plus grande paix et coopération, et ils jouissent de relations plus intimes et d'amour mutuel plus sincère que les prétendus citadins sophistiqués, instruits et apparemment cultivés. Ceux-ci sont enflés d'ego et de jalousie. Pour susciter un changement, il faut y travailler. Il faut fournir un effort suffisamment sincère pour vaincre les qualités négatives telles que l'égoïsme, l'orgueil, la jalousie et la haine.

Sans aucun doute le beurre est très mou. Mais pour en faire du ghee, vous devez le chauffer. D'une façon similaire, pour tout changement vous avez à y travailler. Tout d'abord vous devriez écouter les bonnes choses de la part des bonnes personnes. Cette écoute est *sravana*, le premier pas. Il ne suffit pas d'écouter simplement. Vous devez mémoriser, vous rappeler et récapituler les bonnes paroles que vous avez écoutées. Cela est appelé *manana*. Le troisième pas consiste à pratiquer ce que vous avez entendu et appris. Cela est appelé *nidīdhyasa*.

Prenez un simple exemple. Avant tout, votre nourriture doit être cuite dans la cuisine. Ensuite il faut l'apporter, la déposer sur la table de la salle à manger et la servir. C'est seulement alors que vous la mangez. De plus, la nourriture que vous

avalez doit être digérée, assimilée et alors seulement les substances nutritives passent dans les différentes parties de votre corps. N'est-ce pas ainsi ? De la même façon, *sravana* ou l'écoute est comme la cuisson ; *manana*, le souvenir, est comme la nourriture sur la table, tandis que *nidīdhyasa*, la pratique de ce que l'on a entendu, est comme manger et digérer.

Q : *Swami, nous sommes toujours en hâte. Nous devons nous précipiter en différents lieux pour saisir et garder le pas avec le temps et le travail. Dans cette sorte de vie hâtive, est-il possible de vivre sa spiritualité ? Devons-nous nous hâter aussi dans le domaine spirituel ?*

Bhagavān : De nos jours plusieurs maladies émanent de ces trois facteurs, très communs parmi vous : *hurry, worry, curry* – la hâte, les soucis et la recherche des bonnes grâces de quelqu'un. *Haste makes waste, waste makes worry* – la hâte entraîne la perte, la perte entraîne les préoccupations. Donc ne soyez pas en hâte. La patience est très importante et même essentielle. Lors de Mon Incarnation précédente à Shirdi, Je mettais l'accent sur *sraddha* et *saburi* – la sincérité et la patience.

Voir des gens courir pour attraper un train ou un bus pour se rendre au bureau, est très habituel. Devant les salles de cinéma, vous attendez debout pendant des heures en longues queues. Mais ici, vous regardez votre montre, en vous demandant pourquoi Swami n'est pas encore sorti pour le *darshan* ! Ainsi, vous devez être suffisamment patients pour jouir de la vraie félicité. Il y a un juste temps pour chaque chose, pré-ordonné, pré-déterminé et planifié par Dieu. Vous savez qu'Arjuna dût attendre d'avoir l'âge de soixante-quatorze ans pour entendre la *Bhagavad Gītā*, le Chant céleste, de la part de Krishna, même s'ils circulaient ensemble pendant des années comme des amis intimes.

De même, vous aussi devriez patienter. Vous ne devriez pas vous dire : « Que se passe-t-il ? Pourquoi Swami ne me parle-t-Il pas ? » Au moment approprié Je ferai pour vous le juste geste. Voyez comment les fruits se détachent de l'arbre et tombent sur le sol, aussitôt qu'ils sont mûrs. Vous devez attendre jusqu'à ce que le moment soit mûr pour vous. Vous ne pouvez ni ne devriez être en hâte dans le domaine spirituel.

Q : *Swami, la tendance croissante aujourd'hui est de gagner de plus en plus d'argent. L'ego et l'orgueil se déploient au-delà de tout contrôle. Voudriez-Vous aimablement nous donner une solution à cette tendance ?*

Bhagavān : La Terre tourne autour du Soleil. De même aujourd'hui l'homme tourne autour de l'argent. En fait l'argent offre uniquement du confort et des facilités. Il y a beaucoup de choses que l'argent ne peut pas régler.

***Avec de l'argent vous pouvez vous procurer
Une nourriture délicieuse à un restaurant cinq étoiles,
Mais qu'en est-il de votre appétit ?
Vous pouvez acheter un lit confortable,
Mais pouvez-vous acheter le sommeil ?
Vous pouvez obtenir les remèdes coûteux, de dernier cri,***

***Mais pouvez-vous par l'argent
Allonger la vie d'un moribond ?***

Vous pensez que l'argent vous permet beaucoup de choses, mais ce n'est pas ainsi. Il vous mène dans les vices. Les gens ont deux ressources importantes : la Tête et le Cœur. La Tête implique des responsabilités. Elle a toutes les connaissances de *pravritti* – du monde extérieur, mais le Cœur représente *nivritti* – le juste éveil intérieur. Les valeurs telles que le sacrifice, la vérité, la charité, l'amour et la compassion, viennent du cœur. Tout ce que vous rencontrez à l'extérieur n'est que « art », mais le « heart » est intérieur. Ne vous laissez pas subjugué par l'extérieur.

La brise que vous obtenez de ventilateurs électriques n'est rien en comparaison à la brise naturelle. L'eau de réservoir, de rivière ou de lac n'égale jamais l'eau de pluie. Dieu est infini. Quel est le statut de l'homme en face de Lui ? Pourquoi êtes-vous égotiques et orgueilleux ? Dans quel but ? Même si les montagnes sont hautes, l'eau coule sur elles de la cime jusqu'en bas. De même, vous pouvez être un grand érudit ou occuper une bonne position sociale, mais si vous êtes pleins d'ego et d'orgueil, votre chute est proche. La lumière se déplace vers le haut. Ainsi le feu de la connaissance vous élève vers les sommets.

Swami répondra à d'autres questions et clarifiera d'autres problèmes lors de la prochaine session.

Merci pour votre attention.

Om Sai Rām